



Pierre-Henri  
**Ducos**  
de la **Haille**  
1889-1972

Dossier de Presse

**Musées de Cognac**

Salle d'exposition

48 bd Denfert-Rochereau - 16100 Cognac

**19 février - 16 mai 2010**

ENTRÉE LIBRE, fermé le mardi - t. 05.45.32.07.25

[www.musees-cognac.fr](http://www.musees-cognac.fr)



  
COGNAC

## Les musées de Cognac présentent



**Rue en escalier avec trois hommes**

(huile sur panneau) legs de Madame Mondor à la ville de Cognac

Pierre-Henri **Ducos de la Haille**  
1889-1972

**Il s'agit de la première exposition monographique consacrée à cet artiste talentueux et pourtant méconnu.**

**Le musée d'art et d'histoire de Cognac rassemble la plus importante collection publique de tableaux produits par cet artiste.**

**Collections privées inédites et archives particulières sont présentées à cette occasion. Elles offrent un parcours qui lève le voile sur une partie de la production artistique de Pierre-Henri Ducos de la Haille, davantage connu pour la réalisation de grands décors et le renouveau de la fresque dans les années 1930.**

**Une publication accompagne ce rendez-vous qui devrait combler les amateurs de Beaux-arts.**

**Salle d'exposition des musées de Cognac**

48 boulevard Denfert-Rochereau  
16100 Cognac

**Entrée libre**

**Fermeture hebdomadaire le mardi**



## A la rencontre de l'artiste...

**Pierre-Henri Ducos de la Haille est né dans une famille de notables poitevins le 26 juillet 1889, année de la première grande Exposition Universelle de Paris et de l'inauguration de la tour Eiffel.**

La famille du jeune Pierre-Henri habite alors un bâtiment, situé 9 rue Lebascle à Poitiers, qui abrite également le musée des Beaux-Arts de cette ville.

Peut-on en déduire que ces deux coïncidences ont présidé à la vocation d'artiste de Ducos ? Difficile à affirmer, toujours est-il que l'art demeurera le fil conducteur de sa vie.

L'enfance de Ducos est ponctuée par les séjours qu'il effectue dans la maison familiale située à Saint Georges d'Oléron, de cette période il garde un goût pour les îles charentaises au point de s'installer sur l'île de Ré pour y passer la fin de ses jours.

Il mène durant l'enfance une existence aisée et reçoit une éducation catholique, il est l'aîné des trois enfants de la famille.

Au début du vingtième siècle, la famille Ducos s'installe à Paris, rue Monceau.

Le 6 mai 1909, à vingt ans, Pierre-Henri est admis comme élève à titre temporaire à l'École nationale des beaux-arts de Paris.

Il suit les cours de Raphaël Colin (1850-1916) connu notamment pour la peinture d'un plafond du petit foyer au Théâtre de l'Odéon à Paris.

Il effectue son service militaire en Algérie, il y peint des toiles aux couleurs chaleureuses et aux lumières douces empreintes d'orientalisme.

**Admis définitivement à l'École nationale des beaux-arts de Paris en 1914**, alors qu'éclate la première guerre mondiale, il est affecté dans un régiment d'artillerie lourde et part au front. Victime du gaz moutarde, il conserve une santé fragile suite à ce douloureux épisode.

Il reprend son cursus à l'école des Beaux-Arts en 1919 et concourt pour le prix Jauvin d'Attainville et le prix Fortin d'Ivry. Il participe également au Salon des Artistes Français.

**L'enseignement qu'il reçoit de Paul Baudouin (1844-1933) dans l'atelier consacré à la fresque lui permet de révéler son talent pour cette technique particulière et de trouver son maître à penser.**

Paul Baudouin est à l'origine du renouveau de la fresque dans sa technique première élaborée par les grands maîtres de la Renaissance italienne comme, par exemple, Giotto et Michel-Ange.

Nous sommes en 1920, Ducos vit à La Ruche, ensemble de 140 ateliers fondé par Alfred Boucher, sculpteur, qui fut l'enseignant de Camille Claudel. Destinée à accueillir de jeunes artistes dans le besoin La Ruche est connue pour des résidents tels que Chagall, Soutine et Zadkine avant la première guerre mondiale.

Pierre-Henri Ducos de la Haille, alors très marqué par de tristes événements familiaux perd son aisance financière mais rencontre le succès artistique.

**Pierre-Henri Ducos de la Haille**  
(Poitiers 1889 – Saint Martin de Ré 1972)



**En 1922, il obtient le Grand Prix de Rome et devient résident de la Villa Médicis à Rome.**

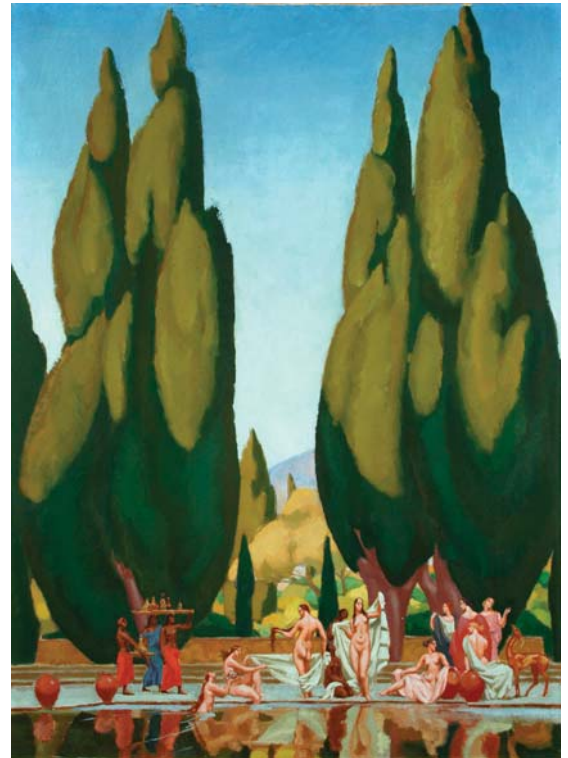
Son séjour italien le met en contact direct avec les grandes œuvres des fresquistes de la renaissance.

La Villa Médicis, fondée en 1666 sous l'impulsion de Louis XIV, reçoit les artistes pour qu'ils acquièrent un complément de formation au contact de Rome et de l'Italie. Bâtiment magnifique, niché au sein d'un parc immense ombragé par des pins parasol, la Villa Médicis abrite un vivier de talents.

Ducos y tisse des liens amicaux, notamment avec Louis et Marcelle Bertola.

**En 1927 Ducos quitte Rome. Il s'investit avec bon nombre d'artistes issus de l'Académie dans le renouveau de la peinture murale et au retour de l'ordre stylistique avec la peinture figurative de l'entre-deux guerres.**

*Baigneuses au bord d'un bassin* (huile sur toile)  
Legs de Madame Mondor à la ville de Cognac



Le retour à l'ordre s'oppose à la peinture abstraite par la figuration et le classicisme des thèmes antiques. Jaulnes, Dupas et Dionisi sont à l'époque les artistes les plus connus de ce mouvement.

Ducos confirme son talent, il est nommé professeur, chef d'atelier de fresque, à l'école Nationale des Beaux-Arts en 1929 en remplacement de son maître, une fonction qu'il assumera durant 25 années.

**En 1931 Ducos réalise une fresque de 600 mètres carrés sur le thème de « l'apport de la France aux colonies » pour le Palais de la Porte Dorée à Paris, aujourd'hui Cité nationale de l'histoire de l'immigration.**

La fresque représente « La France et les cinq continents » entourés sur les côtés de quatre allégories : « la Liberté, la Justice, le Travail et la Paix » puis dans les angles de quatre autres allégories : « l'Art, le Commerce, l'Industrie et la Science ».

L'architecte Laprade, coordinateur du projet justifie le choix de Ducos ainsi ... « son long séjour dans le nord de l'Afrique, sa science de la composition, son sens du style, permettent d'espérer une décoration respectant l'esprit colonial. » ...

Ducos, suite à un retard du gros œuvre, ne dispose que de quatre mois pour réaliser cet immense projet. Il travaille jour et nuit avec ses collaborateurs pour respecter la date d'inauguration prévue pour le bâtiment, le 6 mai 1931. L'effet produit par la réalisation est spectaculaire : solennité du lieu, chatoiement des couleurs...

**En 1932 Ducos réalise à Cognac, dans l'hôtel particulier de Monsieur et Madame Mondor, une fresque sur le thème des quatre saisons. Seuls quelques clichés en noir et blanc subsistent de cette réalisation détruite durant la seconde guerre mondiale. C'est également cette année là que Ducos est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.**

On note également sa participation, en 1934, à la décoration du Paquebot Normandie, alors surnommé « Le Palais Flottant ». Sur une commande de la Compagnie Générale Transatlantique, il réalise deux panneaux décoratifs : « La Conquête Normande » et « La Paix Normande » installés face à face sur le navire dans le passage entre la salle de spectacle et le grand hall du navire. Les deux panneaux, sauvés de l'incendie et du naufrage du paquebot en 1942, sont visibles aujourd'hui dans le hall d'entrée de l'immeuble Le Normandie à New York.

Ducos s'illustre ensuite par la réalisation de cartons de tapisseries de très grandes dimensions pour la manufacture nationale des Gobelins. Les cartons, se composent, à l'instar des fresques de l'artiste, d'une allégorie centrale entourée par de la faune et de la flore.

En 1936 Ducos tombe gravement malade, au sortir de son séjour dans une clinique parisienne, convalescent, il s'installe pour un temps dans la maison de l'île de Ré de ses amis les Bertola. Partiellement rétabli, il poursuit son travail de maître d'atelier à l'école des Beaux-Arts de Paris jusqu'en 1959.

**C'est à l'âge de soixante dix ans, riche d'une vie emplie de succès, au service de la valorisation de la technique ancestrale de la fresque que Ducos se retire définitivement dans l'île de Ré avec les Bertola.**

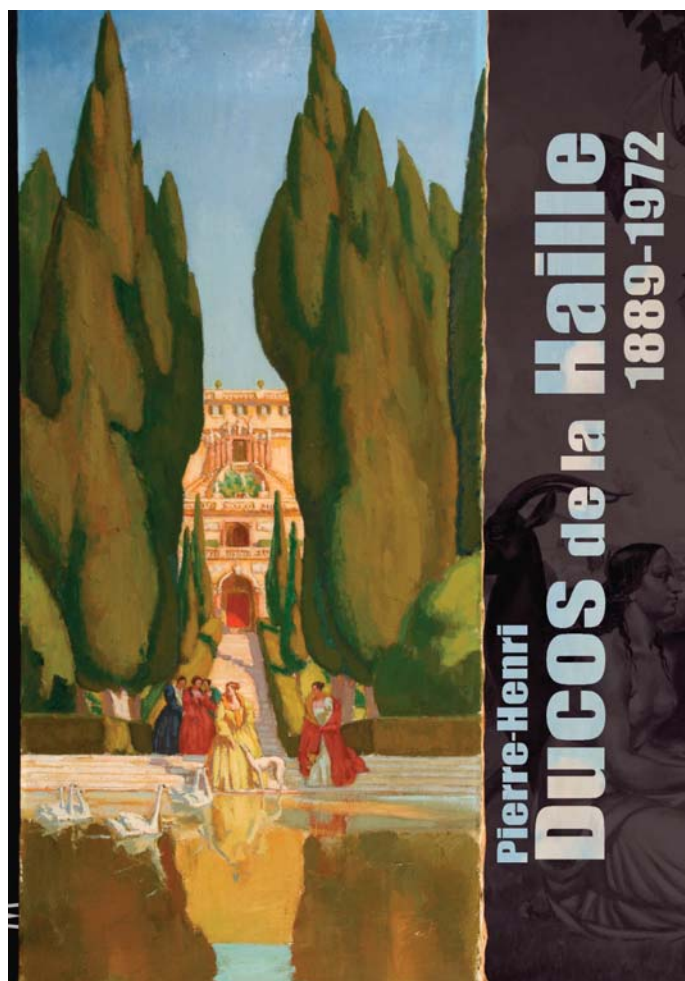
**Il mène une existence paisible et conseille à ses moments perdus de jeunes artistes. Jean-Pierre Dussailant fut l'un d'entre eux...**

#### **L'Automne**

Photographie d'une partie de la fresque de l'hôtel particulier de la famille Mondor détruite durant la seconde guerre mondiale.



## L'exposition



71 pages – En vente à l'accueil des musées 12 euros

Cette exposition donne un coup de projecteur sur la plus importante collection publique de tableaux de Pierre-Henri Ducos de la Haille. Les œuvres, datées de 1912 à 1941, ont été léguées à la ville de Cognac pour son musée par Madame Blanche Mondor, décédée en 1984.

Le parcours proposé aux visiteurs met en valeur le travail préparatoire réalisé en amont de la réalisation de grands formats, notamment à travers une série d'esquisses.

L'exposition rassemble des œuvres majeures, provenant du legs Mondor et déposées au musée Sainte Croix de Poitiers depuis 1986, d'autres proviennent de la collection privée de Jean-Pierre Dussaillant.

Un catalogue exhaustif de l'oeuvre de Pierre-Henri Ducos de la Haille (ci-contre) est édité à cette occasion. L'ouvrage se compose d'une biographie de l'artiste, rédigée par Annie-Claire Auliard-Villain et comportant un témoignage de Jean-Pierre Dussaillant.

## Les auteurs du catalogue

**Annie-Claire AULIARD-VILLAIN** travaille depuis sept ans pour le magazine d'histoire *Historia*.

C'est lors de ses études en histoire de l'art à la Sorbonne, qu'elle apprend l'existence de Ducos de la Haille. Elle décide d'y consacrer son mémoire de maîtrise. Elle retrouve alors les œuvres et les éléments de la vie de cet artiste de l'entre-deux-guerres puis obtient un DEA d'histoire de l'art à la Sorbonne en 1992. L'intérêt pour l'enquête documentaire et la recherche d'images l'ont menée vers le métier d'iconographe, qu'elle exerce dans l'édition, la presse et le multimédia depuis 16 ans.

**Jean-Pierre Dussaillant** est à la fois peintre et sculpteur. Il vit et travaille sur l'île de Ré depuis les années 1970. Amateur de dessin et de musées dès le plus jeune âge, la rencontre de trois artistes à la fin des années 1960 (Pierre-Henri Ducos de la Haille, Louis Bertola et Marcelle Bertola) va définitivement orienter sa vie vers la création artistique. Trois artistes qui vont largement influencer le travail de cet artiste plasticien qui, entre peinture et sculpture, offre dans ses créations une relecture contemporaine du style classique français.

# Contacts / pratique

**Exposition ouverte au public du 19 février au 16 mai 2010**

**ENTRÉE LIBRE**

## **Salle d'exposition des musées de Cognac**

48 boulevard Denfert-Rochereau  
16100 COGNAC

### **Horaires**

19 février – 30 avril : de 14 h à 17 h 30 - sauf le mardi

1<sup>er</sup> mai – 16 mai : de 11 h à 13 h & de 14 h à 18 h – sauf le mardi  
de 13 h à 18 h le week-end

### **Visites scolaires sur rendez-vous :**

Contact : Stéphanie Gautier - 05 45 32 66 00 - [musees.cognac@ville-cognac.fr](mailto:musees.cognac@ville-cognac.fr)

### **Cognac se trouve à :**

**30 mn** d'Angoulême

**1h** de La Rochelle

**1h15** de Bordeaux

### **Commissariat de l'exposition :**

Stéphanie Dalmasso  
Directrice des musées de Cognac

Contact : 05 45 32 66 00 - [musees.cognac@ville-cognac.fr](mailto:musees.cognac@ville-cognac.fr)

### **Contact presse :**

Marie Luce Brousse  
05 45 32 66 00  
[marie-luce.brousse@ville-cognac.fr](mailto:marie-luce.brousse@ville-cognac.fr)

[www.musees-cognac.fr](http://www.musees-cognac.fr)

